

Les premières rencontres

(texte écrit pour l'émission de radio La bande à Servane du 8 février 2018)

Quand on surfe sur internet ou qu'on feuillette des magazines, on ne peut être que surpris de tout ce que l'on trouve en termes d'aide à la relation amoureuse, des multiples conseils divers et variés qui bien souvent vont nous paraître rassurants car évidents (être soi-même, être sexy mais pas trop, d'arriver plutôt à l'heure, ne pas porter telle ou telle couleur etc.), les *speed dating* (où on dit l'essentiel en un temps extrêmement court), les coach en amour, les rencontres dans le noir, dans le noir et en groupe (c'est déjà complexe à deux et en se voyant...), première rencontre avec un premier baiser (marche de 50 m, on embrasse la personne, on s'en va, et la personne embrassée dit si elle souhaite un second rendez-vous) et bien d'autres formules diverses et variées, certaines rigolotes, d'autres pertinentes, d'autres encore innommables...

A bien y penser, cela répond forcément à une demande. Mais est-il vraiment possible de découvrir et se laisser découvrir, écouter et se laisser écouter, comprendre et se laisser comprendre, se séduire et être séduit dans ce type de contexte jusqu'à aboutir à une vie de couple? Que cela arrive, on peut en être à peu près certain, et tant mieux ; mais gageons du fait que ce ne doit pas être un gros pourcentage et une rapide vérification concernant les sites de rencontres en ligne par exemple montrera d'après une enquête de l'Institut national des études démographiques (Ined), baptisée Etude des parcours individuels et conjugaux (Epic) réalisée en 2013-2014, que seuls 9 % des couples qui se sont rencontrés entre 2005 et 2013 se sont connus via un site de rencontre, 10% pour une seconde union.

Il n'est pas certain non plus que la multiplicité des rencontres rapides et superficielles vailent mieux que quelques rencontres atypiques, surprenantes, imprévues mais surtout dans lesquelles vous êtes authentiques, ce que l'enquête montre aussi en mesurant que le lieu de travail, les soirées entre amis et les lieux publics restent des valeurs bien plus sûres que l'écran d'un ordinateur.

il est bien évident qu'il est particulièrement complexe de donner un conseil sur la façon d'être pour entrer en relation pour la simple et bonne raison que chaque être humain est unique avec une histoire unique et que ce serait présomptueux que d'être à ce point empathique qu'on pourrait tout savoir de l'autre et de ce qui se joue lors d'un premier ou des premiers rendez-vous...

Il est peut-être intéressant de se questionner sur ce que l'on recherche avant même cette rencontre ? Une aventure, un compagnon de route, un ami, une relation sexuelle, un mari, je ne sais pas ce que je cherche, peut-être moi-même ?

L'idée n'est pas d'ajuster son comportement en fonction de l'objet du désir mais d'être au clair avec son désir car charité bien ordonnée commence par soi-même (Il faut penser à soi avant de s'occuper des autres), autrement dit : avant de se demander quelles sont les intentions de l'autre, peut-être savoir quelles sont les siennes.

S'arrêter quelques minutes sur son parcours relationnel si celui-ci se répète dans la difficulté : « je tombe toujours sur les mauvaises personnes », « je n'ai vraiment pas de pot en amour », « je les attire, ce n'est pas possible ».

Qu'est ce qui vient de moi, qui résonne de mon histoire et qui m'amène cette répétition ? Car il est effectivement possible que ces autres qui ne vous conviennent pas ou qui finissent par vous faire souffrir, vous attirent...

S'il est entendu que nous ne contrôlons qu'une partie de nous-même, il devient entendu que des mauvaises rencontres répétées satisfont probablement la partie qui nous échappe et qui s'exprime malgré nos tentatives de contrôle.

Donc il peut-être bien de contrôler ce qui se contrôle, la politesse, le fait de se mettre en valeur avant le rendez-vous, la ponctualité, d'être vigilant à être tolérant, de respecter la parole de l'autre mais aussi d'être à l'écoute de ce qui ne se contrôle pas de ce que vous ressentez et de vos émotions, de ce qui est plus enfoui en vous (avant et après, éventuellement pendant).

Et si on s'essaie à donner quelques conseils :

Il faut prendre le **temps** de se rencontrer.

Accepter l'expérience de vie et l'histoire de l'autre sans la juger.

Être attentif à ses émotions, ce que cela nous fait dans le corps (papillons dans le ventre, gorge nouée, ressentir le besoin de passer du temps ensemble).

Accepter d'être frustré(e) et de ne pas chercher à tout prix chez l'autre l'homme ou la femme idéale... Alors l'idée n'est pas de faire des concessions comme pour un appartement que l'on choisit : avec la concession de la terrasse ou l'exposition sud... Mais d'écouter ses impressions, ses ressentis, comment ils nous touchent ou pas, de quelle manière ils nous animent.

On n'entre pas en relation avec un autre par hasard mais on en tombe amoureux par hasard.

Certaines personnes ne sont parfois tout simplement pas prêtes ou disposées à nouer une relation. Si l'on est bien avec ça, cela ne pose pas de problème particulier, si cela nous fait souffrir, on peut consulter pour trouver avec l'aide d'un professionnel à quoi on est tellement attaché et qui nous met en difficulté pour rencontrer un autre être à aimer.

Le temps, l'état d'esprit dans lequel on est, son équilibre interne, détermine souvent la qualité de la rencontre, quel que soit son objectif initial, conscient ou inconscient...

Il est sûr qu'en « *speed datant* », on prend plus de risque de passer à côté de beaucoup de choses.

Enfin :

Concernant le coup de foudre, vous avez statistiquement 1 chance sur 10.000.000 de vous faire foudroyer.

Et quand est-il de l'amour ?

Lacan a dit : « l'amour est don de ce qu'on n'a pas. »

Pierre Joyeux